

de ces charades est si repouffant, leur marche si guindée, leur résultat si commandé, leur explication si étrange, quelquefois si peu décente, qu'on ne peut s'empêcher de fou-haiter à l'auteur un esprit plus juste, plus naturel & plus vrai. Ce qui prouve son extrême confiance, c'est qu'il ne donne le mot d'aucune de ses charades : il en donne à la vérité une longue table alphabétique, mais sans indiquer les pages ni la charade à laquelle le mot se rapporte (a). Il suppose qu'à chaque mot on lira les 700 charades pour décider laquelle s'explique par tel mot, ou bien qu'après la lecture de chaque charade, on lira la table alphabétique pour essayer quel mot exprimera mieux le sens de la charade. C'est assurément présumer beaucoup de la patience des lecteurs, & l'on ne peut qu'applaudir à la fin de la dernière charade :

Recevez ce tribut de ma reconnoissance :
Avoir osé me lire, ah! quelle patience.

(a) La *Table des notes* qui termine le second volume, pourroit quelques fois diriger le devineur; mais plusieurs charades étant sans notes, ce moyen est une ressource très-imparfaite.

